



La jeunesse d'Occitania

Le programme a mis en lumière des œuvres de jeunesse de deux compositeurs romantiques et prodigieux. Ecrits pour des instruments à cordes, ces quatuors avaient une trame sonore commune dans les caprices des harmonies. Une certaine pudeur dans le cas du quatuor opus 18, n°3, en ré majeur, composé par Beethoven lorsqu'il avait 28 ans ; beaucoup de joyeuse malice dans le cas du quatuor opus 13, n°2, en la mineur, composé par Mendelssohn âgé de 17 ans.

Rien d'exceptionnel dans ce qui nous apparaît aujourd'hui comme des âges précoces pour composer ces pièces magistrales. A l'époque, on respirait la musique du matin au soir, partout et en tout temps. Il suffit d'imaginer que les notes permettaient, dans certains contextes culturels, politiques ou religieux du XIX^e siècle, de communiquer ses sentiments par dièses, bécares et croches, sans risquer de censure !

« L'orchestre de chambre Occitania est une formation toulousaine de douze instrumentistes. Ils travaillent essentiellement sans chef d'orchestre, ce qui les amène vers un degré très fin de complicité. Chaque musicien regarde attentivement le travail de l'autre en créant une production cohérente », écrit Bernard Soustrot, chantre culturel de la région Occitanie.

Ce soir, les violons ont résonné entre les mains de Charlotte Gaillard et Anne Gallo-Selva, l'alto a frémi sous les doigts d'Antoine Feytis et la voix du violoncelle s'est élevée grâce au talent de Lucile Gambini.

